

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

Breiz Santel

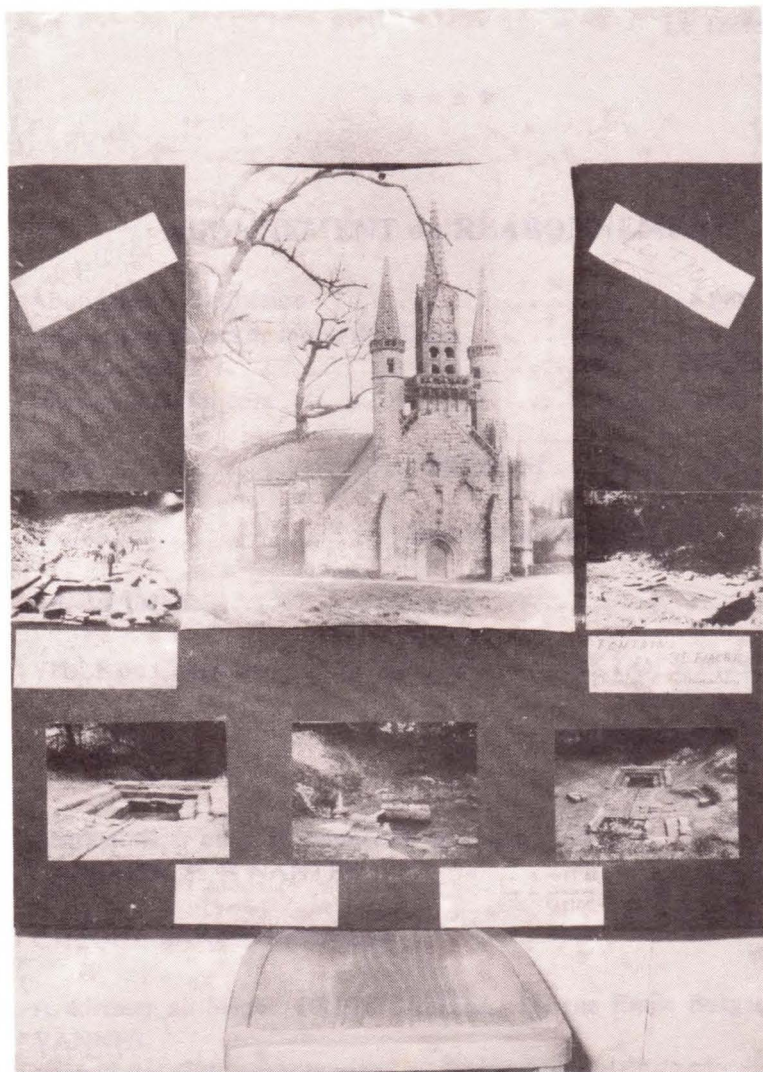


Reproduction de la Toile peinte par Madame Marguerite PROVOT

AUTOMNE 1982

Réalisation de Breiz Santel au Faouët

Chapelle et Fontaine restaurées par Breiz Santel



Discours du Président MAHO au début du Congrès du 30^e Anniversaire de Breiz Santel

Chers amis de Breiz Santel,

Laissez moi vous dire mon émotion en ouvrant ce matin le congrès de notre 30^e anniversaire. Nous savons bien, nous autres, les gens du Conseil d'Administration, quels trésors de dévouement il y a chez vous, et nous regrettons de vous aider si peu, si mal.

Vous avez besoin d'argent... et nous en avons peu,

Vous nous écrivez... vos lettres restent sans réponse,

Vous faites des chantiers... personne ne vient vous conseiller ou simplement vous encourager.

Ces choses arrivent, certains d'entre vous les ont connues. Je voudrais que ceux qui ont souffert comprennent que nos manquements viennent surtout de ce que nous sommes trop peu nombreux. J'en suis pour ma part persuadé : lorsque grâce à notre effort à tous, nous aurons doublé le nombre de nos membres cotisants d'une part, lorsque nous aurons recruté de nombreux membres actifs d'autre part, nous trouverons tous ensemble le moyen de créer des équipes susceptibles d'apporter sur place, à ceux qui se passionnent pour un monument, l'aide juridique, morale et technique dont ils ont besoin. Ce recrutement, ce sera, je l'espère, un des résultats de notre congrès.

Mais ce ne sera pas le seul... Nous voulons aussi approfondir la connaissance des problèmes des chantiers. C'est pourquoi nous avons voulu que le congrès commence par un travail de commissions, où chacun puisse s'exprimer.

Le travail de ce matin, c'est le grand déballage des idées, des souhaits, des reproches aussi. Nous espérons que tous ceux qui ont quelque chose à dire, oseront parler. N'ayons pas peur les uns des autres, disons les choses comme nous les sentons, sans craindre d'être incompris, et même sans craindre d'être injustes envers les autres (et dans les autres, je mets le président et son conseil d'administration).

Voyez-vous ce matin, il faudrait que TOUT puisse être dit, avec bienveillance et politesse, mais avec sincérité et vigueur. Essayons donc de n'être agressifs envers personne, mais défendons bien nos idées.

Vous connaissez la formule "Du choc des idées jaillit la lumière". Choquons nos idées... et ce soir, j'en suis sûr, nous saurons mieux, tous, comment travailler à garder vivant le merveilleux patrimoine religieux breton dont l'amour nous a réunis.

Discours du Président MAHO avant l'après midi de Conférences et de Projections

...

Nous aurions voulu préparer notre congrès avec plus de soins. Les bénévoles que nous sommes manquent souvent de temps pour faire les choses à fond. Nous sommes conscients de nos limites et de nos erreurs, et nous espérons que tous nous les pardonneront...

Ce congrès pour lequel vous vous êtes déplacés, veut être beaucoup plus un tremplin vers l'avenir qu'un retour au passé. Qu'il soit permis pourtant de rappeler que pendant les 30 années écoulées, des gens plein de foi se sont dévoués pour que vive la patrimoine religieux qui donne à nos campagnes bretonnes un caractère si particulier. Je citerai Madame Claude DERVENN, écrivain renommé, qui passionnée par son Morbihan, en a, tout au long de sa vie et dans maints ouvrages, maintes conférences, étudié l'histoire et décrit les paysages.

Et aussi Yves LE DIBERDER, savant méconnu et solitaire, à l'originalité bourrue mais au savoir inépuisable.

Et Gérard VERDEAU, le pince sans rire, qui donne 20 ans de sa vie au mouvement, et dont le flegme apparent cachait la flamme, une flamme telle qu'aucune souffrance ne l'arrêta, même dans ses derniers mois dans son travail pour BREIZ SANTEL.

Et puis Eric BONNET, cet Eric si entier dans ses colères et dans ses enthousiasmes, mais si généreux, si simple, si amical, qu'on ne pouvait pas ne pas en parler.

Je pourrais en citer d'autres, vivants ou morts. je m'en tiens à ces quatre là pour illustrer cette idée que BREIZ SANTEL peut attirer, retenir, utiliser les personnalités les plus diverses.

Que faut-il pour y venir ? Il faut **aimer la BRETAGNE, être sensible à son architecture religieuse**, et aussi **comprendre que les hommes importent autant et plus que les pierres**, et que, chaque fois que l'on rend vie à une chapelle, on aide un village à vivre ou à revivre.

Ne jamais séparer le travail sur les pierres de l'amitié pour les hommes, c'est l'originalité de notre mouvement. Ses fondateurs (il y en a quelques uns ici) l'ont voulu ainsi : il devait sauvegarder et restaurer les mouvements religieux bretons, mais il devait aussi refaire, autour de ces monuments, le tissu de la vie sociale.

Redresser un clocher, relever un calvaire, nettoyer une fontaine, c'est pour cela que nous existons. Mais nous existons aussi pour que, près du clocher les familles qui ne se parlaient plus s'entendent de nouveau, pour qu'autour du calvaire les jeunes organisent des rencontres et n'aient plus envie de fuir vers les villes, et pour qu'à la fontaine tous puisent avec l'eau, le goût de la vie.

Ce matin nous avons travaillé dans quatre commissions à rendre le mouvement plus vivant et plus efficace. Le travail de ces commissions a été enregistré, nous l'étudierons, nous l'utiliserons, ce sera notre point de départ vers l'avenir.

Cet après midi, nous vous parlerons plutôt du présent et du passé. Nous espérons que films, conférences et projections donneront à beaucoup de nos invités l'envie de nous rejoindre dans le mouvement. Nous avons besoin aussi du soutien des membres cotisants, et nous avons besoin de la bienveillance des administrations et des élus.

Si le congrès nous attire cette bienveillance, nous amène des amitiés, nous partirons plus forts vers... le 40^e anniversaire. Je vous donne rendez-vous pour cet anniversaire là. Et je laisse la parole à nos conférenciers.

“La Notion de Patrimoine”

par Françoise MOSSER

...

Mademoiselle MOSSER après avoir dit sa joie d'être parmi nous, s'attaque à son sujet.

S'essayer à une définition du patrimoine serait une entreprise bien ambitieuse ; je voudrais cependant citer une remarque faite par André CHASTEL et Jean-Pierre VABLON, éminents historiens d'art dans un numéro spécial de “la Revue de l'Art” consacré à ce sujet : Le patrimoine au sens ou on l'entend aujourd'hui, dans le langage officiel et dans le langage commun est une notion toute récente qui couvre d'une façon nécessairement vague : tous les biens, tous les trésors du passé ; cette notion comporte un certain nombre de couches superposées. Cette image des couches m'a retenue et je voudrais, si vous le voulez bien, explorer quelques-unes de ces couches. Une archéologie du patrimoine en quelque sorte et après tout, trente ans de travail patient et passionné de Breiz Santel pour la conservation du patrimoine breton cela représente une belle couche de patrimoine !

Le respect des trésors du passé est une notion fort ancienne. Pensons aux premiers archéologues bretons le président de ROBIEN qui nous a laissé des témoignages pour la Bretagne du XVIII^e siècle. Le XX^e siècle à son tour devait renforcer cette idée. Prosper MERIMEE premier inspecteur général des Monuments Historiques, a parcouru la France entière en donnant de passionnantes descriptions des monuments qu'il visitait. Certains de nos monuments Morbihannais lui doivent d'être protégés. Le Morbihan peut s'en orgueillir d'avoir vu naître, et vous ne me pardonneriez pas de ne pas le citer, vers ces mêmes époques (vers 1826) La Société Polymathique, où des archéologues, qu'on appelait alors des “Antiquaires” ont fait un travail considérable dans la connaissance et la protection des monuments surtout des Mégalithes. L'image classique du patrimoine s'est perpétuée depuis le XIX^e siècle, jusqu'à une époque récente ; cette notion classique est certes primordiale, elle prend en compte nos plus grands monuments et nos grands musées, elle s'attache aux œuvres majeures nées de la nature ou de l'esprit humain : Cathédrales, Abbayes, Châteaux Royaux y tiennent une place de choix, on a même récemment, à l'initiative de L'IOPOMOS, qui est un organisme international qui s'occupe de tous les problèmes de la défense du patrimoine, créé pour les monuments et les sites exceptionnels une inscription au patrimoine mondial. Le nombre des monuments et des sites retenus dans chaque pays, se comptent

sue les doigts de la main, une dizaine, je crois aujourd'hui, pour la France, pays privilégié entre tous, dont notre Mont Saint-Michel ; je dis Notre à dessein, car cette abbaye Normande, dont j'ai la responsabilité administrative, qui me cause parfois quelques soucis notamment quand il y a quelques semaines le Ministre de la Culture avait décidé d'y prononcer un discours important... Mais rien en Bretagne pour l'instant.

Et à ce propos permettez moi une anecdote : il y a quelques mois j'eus le privilège d'accueillir au Mont Saint-Michel les très illustres membres de la Commission Internationale, qui décident de l'inscription des monuments et des sites sur la liste du Patrimoine Mondial. S'ils estimaient avoir en France l'embarras du choix en matière de monuments, ils se déclareraient beaucoup plus réservés dans le domaine des sites. Leurs arguments : aussi beau que soient nos paysages, ils ne peuvent rivaliser avec ce que l'on trouve ailleurs. Comment comparer les gorges du Tarn avec le grand canon du Colorado ! Je me suis alors permis de leur parler des côtes de Bretagne ; n'y a-t-il pas par ici de nombreux sites ailleurs inégalés : Belle Ile, les Tas de Pois, le Cap Frehel et bien d'autres. Je pensais en même temps à un jeune marin qui venait d'accomplir un tour du monde sur la "Jeanne" et qui disait garder des souvenirs éblouis de paysages du Japon et de la Martinique, mais n'avoir rien vu de plus beau que le Golfe du Morbihan ; amour excessif du pays, je ne le crois pas vraiment, car d'autres depuis m'ont dit la même chose. Et je ne désespère pas d'avoir bientôt quelques sites bretons reconnus parmi les plus prestigieux du patrimoine mondial (chacun d'entre nous peut en tout cas militer dans ce sens).

La notion du patrimoine prestige est d'ailleurs toute relative et ne peut vraiment s'évaluer que dans son contexte. Il y a dix ou douze ans le Ministère de la Culture, on devait dire encore des Affaires culturelles, s'avisait de lancer une grande enquête statistique : il s'agissait de classer les monuments classés. De les noter en quelque sorte de A à E, quatre ou cinq catégories, selon la qualité ou l'intérêt historique du monument ; nous nous sommes réunis à plusieurs, il y avait Monsieur THOMAS-LACROIX, mon prédécesseur aux Archives du Morbihan, Monsieur DEGEZ alors architecte aux Bâtiments de France et les responsables de l'enquête. Pour nous la chapelle Saint-Fiacre du Faouët devait prendre place de droit dans la première catégorie, mais c'est dans cette catégorie qu'allait sans doute figurer Notre Dame de Paris, alors quelle référence adopter, sur quels critères se baser, nous y perdîmes notre breton. Et, à ce que je sache, l'enquête n'eut pas de suite immédiate. Elle a été reprise plus tard pour mettre nos monuments en informatique. Car

nos monuments sont aujourd'hui gérés au moyen de l'informatique ; la qualité du monument, l'état de sa conservation, le coût estimatif des restaurations nécessaires, tout cela est dûment programmé avec le concours des architectes en chef des monuments historiques, puis il en sort un listing qui sert de base à l'estimation de la restauration des monuments. J'avoue avoir été, au début, un peu sceptique sur l'efficacité d'un tel procédé. Je dois avouer aujourd'hui, qu'il permet d'avoir une vision globale des problèmes de restauration, un meilleur équilibre des interventions. Mais il apporte parfois des surprises : si l'on en croit l'informatique c'est à TOMBELAINE, ce merveilleux ilot de la Baie du Mont Saint-Michel, que se trouve le monument le plus en danger de ma basse Normandie : Etat de péril avancé, dit la machine ; je suis allé à TOMBELAINE, j'y ai vu les murs en ruines d'un ancien prieuré, vestiges plus archéologiques que monumentaux. L'informatique pour une fois exagère un peu. Mais je signale cependant, Monsieur le président, ce chantier à Breiz Santel s'il a envie de franchir le Couesnon.

Mais quittons l'archéologie pour revenir à nos couches de patrimoine.

Depuis quelques années la notion de patrimoine s'est considérablement élargie, ce ne sont plus seulement nos très grands monuments ou nos très beaux objets d'art que nous pouvons revendiquer au titre du patrimoine, mais un ensemble beaucoup plus vaste, beaucoup plus complet couvrant des domaines très variés.

Cet élargissement s'est d'abord marqué dans le temps, il fallait autrefois, pour qu'un monument prenne une dimension patrimoniale, qu'il jouisse d'un âge plus que vénérable, il devait d'abord survivre dans une espèce de no-man's land qui devait facilement compter 150 à 200 ans avant d'accéder à la reconnaissance intellectuelle et esthétique. Ce purgatoire n'est plus guère de mise aujourd'hui.

En matière de patrimoine monumental, les premières mesures furent prises vers 1975 par Mr. Michel GUY, secrétaire à la Culture qui décida que les monuments du XIX^e et du XX^e siècle pourraient être classés ou inscrits.

J'ai participé, pour le Morbihan, à l'élaboration d'une première liste qui aboutit à la protection de la Préfecture de Vannes, un beau bâtiment de l'époque Napoléon III, et à celle de la chapelle Néo-Gothique Saint-Yves de

PRIZIAC. Je ne fut pas suivie par le groupe de travail Morbihannais quand je suggèrai de faire classer la base sous marine de LORIENT! Pardonnez-moi de me poser un peu en prophète à penser que le mur de l'Atlantique présente un véritable intérêt architectural. Le Lt-CI TRUTMANN, l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire des fortifications en France, qui a travaillé à l'inventaire général de Belle Ile en Mer et étudié avec soin la forteresse du PALAIS, s'intéresse lui aussi à ces constructions certes plus proches de nous, mais qui procèdent de la même démarche historique de défense. Sans aller si loin, il est indéniable que l'intérêt se porte sur des éléments de l'architecture naguère encore très négligés. Comment ne pas évoquer ici la qualité architecturale de la construction de NAPOLEONVILLE ? Il est certain qu'actuellement on ne mettrait pas à terre la prison comme on le fit il y a moins de vingt ans. Sans doute vaut-il mieux ne pas trop parler des casernes. Le Néo-Gothique a mérité l'attention autant que le Néo-Classique, j'évoquais il y a quelques instants le petit bijou qu'est la chapelle Saint-Yves de PRIZIAC!.

En Morbihan, la commission départementale des objets mobiliers a accepté sans hésiter de protéger les ensembles très remarquables des Eglises de QUESTEMBERG et de PLOUHINEC. Et je ne désespère pas de voir se pencher la même commission sur les décors des églises du PALAIS ou de RIANTEC dont les mosaïques et les vitraux de Momejean choquent encore certains goûts classiques.

Autre exemple ce qu'on a coutume d'appeler l'architecture balnéaire ; celle des habitations parfois extravagantes que l'on rencontre sur nos côtes et qui furent érigées à la fin du siècle dernier et au début du nôtre; Je me souviens d'une passionnante conférence de Mme Françoise HAMON, Conservateur régional des Monuments Historiques, sa démonstration permet de jeter un regard différent sur l'architecture de Saint-Malo ou sur certaines maisons qui demeurent encore à QUIBERON, par exemple.

Dans le domaine de l'art religieux on n'envoie plus sans hésitation, à la casse tous les vitraux du XIXe S. comme je le vis faire pour ceux de Quélven en GUERN, par un Inspecteur général des monuments historiques. On commence même à s'intéresser, et certains ici présents, savent bien que j'aborde un de mes sujets favoris, aux statues de nos saints de plâtre comme à l'ensemble des objets que l'on a coutume d'appeler l'art sulpicien.

Dernier exemple, et c'est là que je vais faire bondir quelques uns de mes amis de l'UMIVEM, les châteaux d'eau . S'il est vrai que beaucoup de
c e u x -

ci sont médiocres et déparent notre environnement, il n'en est pas moins vrai que certains sont de véritables créations architecturales, en témoigne l'article de Mr DUVAL, Inspecteur en Chef des Monuments Historiques dans le tout dernier numéro de la revue «Monuments Historiques» consacré justement à l'eau! Alors les châteaux d'eau monuments historiques des XXe et XXIe S. ? L'hypothèse n'est peut-être pas si folle? Je ne voudrais pas cependant que vous me considériez comme une boulimique du néo, une exaltée du monument Kitsch.

L'intérêt porté à des éléments non conformistes de notre patrimoine ne signifie nullement que le reste doit être négligé. Il s'agit seulement de regarder avec un oeil neuf ces données nouvelles, tout ne pourra pas, ne devra pas, bien sûr, être conservé; un choix est nécessaire et nous savons aussi que la sélection naturelle agira avec le temps; L'important est de rester vigilants pour que des éléments jugés aujourd'hui sans intérêt, ne disparaissent pas complètement. Les critères esthétiques ne doivent pas jouer seuls, la dimension historique, le témoignage d'une époque qui choquent encore notre goût, doivent être pris en considération. Si l'on n'y prend garde pour prendre un exemple extrême, il ne restera bientôt plus guère de ces saints de plâtre qui peuplent nos églises et nos chapelles. Pas question naturellement de les conserver tous, mais il faut en garder quelques-uns de chaque type pour que ne soit pas oubliés une période non négligeable de la piété populaire. D'ailleurs ces saints de plâtre commencent à apparaître dans la boutique des antiquaires, comme on y voit aussi ces vases en porcelaine, si nombreux dans les placards de nos sacristies bretonnes et qui disparaissent très rapidement en raison de leur fragilité.

Parallèlement à l'élargissement dans le temps, le patrimoine prend en compte de nouveaux domaines. L'habitat rural par exemple. La Bretagne, dans la diversité de ses maisons rurales est, de ce point de vue, très caractéristique. Et les amis de Breiz Santel savent bien depuis longtemps que restaurer les chapelles n'est rien si l'on ne maintient pas près d'elle l'indispensable village. Maisons de schiste du pays gallo, maisons de granit du pays breton, maisons blanchies à la chaux tout près de la mer ; actuellement, hélas, trop nombreuses sont celles qui tombent en ruine, mais des villages sont cependant sauvés. Je pense naturellement à POUL FETAN. Beaucoup de gens acceptent de vivre dans ces décors d'autrefois, mais il faut apprendre à ne pas les défigurer.

On s'intéresse aussi au patrimoine industriel, un terme qui recouvre en fait bien des réalités différentes et qui demande à être expliqué.

On a encore trop tendance à situer ce patrimoine industriel dans les grandes régions du Nord et de l'Est, sièges du grand développement industriel de la fin du XIX^e siècle et début du XX^e siècle. Une exposition réalisée en 1980 dans le Nord a montré l'intérêt de ces grands bâtiments appelés "Palais de l'Industrie" ; mais le patrimoine industriel c'est aussi bien autre chose, en fait toutes les traces souvent fort anciennes issues de l'histoire des techniques : nos moulins à eau et à vent, nos forges par exemple. Permettez moi à ce sujet, de m'arrêter sur l'expérience que nous menons actuellement en basse Normandie ; Une région essentiellement rurale et semble t-il peu marquée par le passé industriel. Et pourtant que de découvertes passionnantes ! Une équipe s'est mise en place au sein d'une association appelée "Histoire et patrimoine industriel". Elle a entrepris un recensement systématique des anciens établissements, en même temps que des études scientifiques dans certains domaines. Son souhait est de créer un réseau de bâtiments significatifs du passé industriel de la région : ancienne forge, fours à chaux, moulins, usines textiles, anciennes mines de fer ou de charbon.

C'est ainsi que grâce à ces travaux, la commission supérieure des Monuments historiques a décidé de placer parmi les Monuments historiques, dans le village d'AUBE près de l'AIGLE reconnu pour avoir accueilli la Comtesse de SEGUR au château des Nouettes, souvenir commun avec le Morbihan qui l'a vue aussi à PLUNERET, une forge dont une partie des éléments encore conservés datent du XVI^e S.

Je m'emploie actuellement à sauver avec l'aide d'une municipalité un beau moulin du Bessin qui cessa de moudre dans les années 50 et qui est resté intact. Quand on y pénètre, tout est là et, sans la poussière, on pourrait penser que le meunier ne s'est absenté que quelques instants.

J'ai passé à TINCHEBRAY, dans l'Orne, une journée merveilleuse avec un très vieil homme qui loge encore près de l'usine textile fermée il y a une dizaine d'années. Il m'a raconté des choses passionnantes, et comment, notamment, sa laine lui venait des moutons de l'Ile d'OUESSANT.

Les exemples bretons d'établissements du même genre ne manquent pas: Forges de PAIMPONT ou Forges de SALLES. Des bâtiments ont été récemment protégés au titre des Monuments historiques, par exemple les Forges d'HENNEBONT, démembrées, hélas, en partie et maintenant transformées en Eco-Musée.

Mais l'image du patrimoine ne se fixe pas seulement dans les bâtiments, elle s'élargit aussi vers d'autres domaines, celui des traditions populaires notamment, ce que l'on baptise du nom savant d'ethnologie. Il s'agit là d'un champ immense sur lequel on pourrait parler des heures car c'est la vie de nos propres ancêtres qui ainsi resurgit, avec la langue et les parlers locaux, les coutumes, les contes et légendes, les musiques, les chants et les danses, les dictons, les objets de la vie quotidienne, les coiffes et les costumes.

On a bien souvent répété qu'un vieillard qui meurt c'est un grand livre qui disparaît et il est vrai qu'au fur et à mesure que la civilisation moderne gagne du terrain, les traditions reculent. Il faut très vite recueillir, enregistrer, collecter comme on dit, pour conserver le maximum de ce patrimoine encore vivant, plus encore en Bretagne qu'ailleurs.

A propos de collectage, il me revient un souvenir que j'aimerais raconter. Certains d'entre vous se souviennent, vous l'évoquiez il y a quelques instants, Monsieur MAHO, de la figure haute en couleurs de LE DIBERDER, un ami de Claude DERVENN, dont moi aussi j'évoque le souvenir car elle fut pour moi véritablement une amie. Yves LE DIBERDER avait fait avec son ami Edouard GILLIOUARD un extraordinaire travail de collectage de musique et de chants populaires bretons.

Je n'ai pas connu moi-même Y. LE DIBERDER, mort quelques années avant mon arrivée en Morbihan, mais Edouard GILLIOUARD était devenu dans les dernières années de sa vie un fidèle lecteur des archives. Il avait conservé la plupart des documents résultant d'un travail commun de collectage et son savoir en cette matière était extraordinaire. Il lui arrivait de venir certains mercredi aux séances de la Sté Polymathique et de chanter quelques vieux airs bretons. Malgré son âge, sa voix demeurait ferme et juste, avec quelquefois une faiblesse qui la rendait d'autant plus émouvante. Mr GILLIOUARD m'avait fait part de son intention de faire don aux Archives de l'ensemble de ses notes, il mourut au début de l'hiver 78-79. Ses neveux m'appelèrent pour me remettre ces précieux documents. Je me rendis à l'invitation avec Eric Bonnet qui avait toujours été très lié à Mr GILLIOUARD. Nous trouvâmes de nombreux cahiers et classeurs de textes et d'annotations musicales, mais nous fîmes aussi une découverte stupéfiante: Monsieur GILLIOUARD avait aussi recueilli des airs ou des paroles de chansons sur de petits feuillets dont beaucoup, s'ils avaient la largeur d'une feuille, ne dépassaient pas un centimètre de haut. Ces feuillets, il y en avait des centaines, peut-être même des milliers. Et Mr GILLIOUARD les avait éparpillés dans tous les livres de sa

bibliothèque, une bibliothèque qui occupait plusieurs pièces de sa grande maison. C'était son plaisir en ouvrant un ouvrage au hasard d'une lecture de retrouver ainsi des souvenirs d'autrefois. Plus un livre lui était cher, plus il avait glissé de ces minces rubans de papier écrits d'une fine écriture. Extraordinaire démarche qui lui permettait un plaisir toujours renouvelé. Nous passâmes plusieurs journées dans la grande maison froide à feuilleter des centaines de livres, pour retrouver ces minuscules bouts de papier porteurs d'une si précieuse tradition. A notre tour nous effectuons une oeuvre de collectage qui permet de remplir de nombreux cartons d'archives.

Archives! le mot est laché, il fallait bien que je revienne à mes premières amours. Car les archives sont aussi reconnues comme étant l'essentiel de notre patrimoine. Elles sont notre mémoire, une mémoire qui se constitue chaque jour à travers l'abondante masse de papier que nous produisons tous. Les archives ne sont plus aujourd'hui l'apanage d'universitaires et d'érudits réputés vieux et barbus. Tout le monde aujourd'hui, y compris la jeunesse, vient aux archives chercher son passé à la source même. Ce ne sont plus seulement quelques personnes en mal de particule qui se plongent dans les registres parois siaux et d'état-civil, mais toute une population très diverse qui désire savoir qui étaient ses ancêtres.

On pourrait raconter autour des généalogistes mille anecdotes savoureuses. Je pense plus particulièrement à ce couple qui débarqua un beau matin aux archives du Morbihan. Ils avaient l'aspect physique, par leur habillement et leur coiffure auxquels il ne manquait que des plumes, l'allure de deux Indiens peau-rouge directement débarqués du Far-West. Vous imaginez ma surprise en apprenant qu'ils venaient rechercher leurs ancêtres. En effet, ils arrivaient de Louisiane, il était bien exact qu'ils descendaient de paysans bretons qui 300 ans plus tôt s'étaient embarqués à Lorient pour chercher fortune aux Amériques.

Autre anecdote plus émouvante. Quelqu'un nous écrivit un jour pour nous demander de trouver ses ascendants. La recherche fut rapide, dès la troisième génération nous devions découvrir un enfant trouvé, abandonné dans la tour des religieuses hospitalières. Seule caractéristique du bébé, il portait sur la tête un petit béguin, on avait donc décidé de lui donner ce nom. Notre correspondant qui s'appelait toujours Monsieur BEGUIN, connu ainsi de façon certaine l'origine de son patronyme, et je dois dire que loin d'être blessé de cette découverte, il fut en fait ravi d'avoir le rare privilège de connaître sans doute possible l'origine de son nom.

Tous ces exemples sur la dimension élargie du patrimoine tendent à la même démonstration. Si au delà d'une forme de patrimoine prestigieuse on embrasse du nom de patrimoine un ensemble beaucoup plus large, c'est que nos contemporains ont pris conscience, plus peut-être, que ceux qui les ont précédés de la richesse et de l'importance de leur passé. Il s'agit d'un retour aux sources qui a des racines affectives, le respect né pour ce qui vient de nos pères en même temps qu'une certaine humilité qui fait que l'on ne rejette plus comme naguère tout ce qui nous a immédiatement précédés. Parce que des hommes ont conçu, créé et aimé, vécu dans ces monuments avec ces traditions, ces objets, ce langage, ils ont droit naturellement à notre respect, même si tout n'est pas de notre goût. La valeur sociologique s'ajoute à la valeur esthétique. Peut-être, me direz vous, en brochant ainsi sur le thème et l'archéologie du patrimoine, vous ai-je entraînés bien loin de BREIZ SANTEL. Je ne le crois pas car justement cette image renouvelée du patrimoine, Breiz Santel n'a pas attendu ces dernières années pour s'y attacher, elle l'illustre depuis son origine, c'est-à-dire depuis 30 ans.

Le domaine des chapelles bretonnes est un patrimoine profondément ancré dans la terre qui l'a vu naître, et permettez moi de citer ici cette très belle phrase de Charles CHASSE - " Caractère unique d'un art populaire qui a des racines profondes plongeant dans l'âme du plus humble des citoyens, cas extrêmement curieux d'art qui ne se manifeste pas comme à l'ordinaire comme le génie d'une élite, mais se dilue dans l'immensité de toute une région, l'art breton est un art d'humilité et d'anonymat qui atteint à la beauté matérielle à force d'idéalisme patient et de sincérité morale " - puisque je suis partie dans les citations, vous voudrez bien en écouter une autre sur le même thème - " Art religieux toujours infiniment divers, foi mystique, ironie, humeur sombre et belles caresses, je ne sais rien de plus sincère et de plus imprévu que la Bretagne de pierre " - et ces lignes sont de Maurice BARRES.

C'est cet art de pierre, cet air d'humilité et d'anonymat que Gérard VERDEAU et quelques amis groupés autour de lui ont décidé de sauver, il y a 30 ans, au moment où peu de gens s'y intéressaient et où le péril était extrême. Et pour ce faire ils n'ont pas eu recours à cette mentalité d'assistés que l'on retrouve trop souvent aujourd'hui. Ils ne sont pas allés pleurer au Ministère, ils ont décidé de prendre en charge eux-mêmes leur patrimoine, se montrant ainsi les dignes successeurs de ceux qui avaient érigé avec toute leur foi ces chapelles splendides ou modestes.

N'allez pas croire que je me prononce contre l'aide de l'Etat, elle est certes nécessaire, et mon travail est justement d'aider ceux qui y font appel en les guidant dans l'établissement de leurs dossiers. Mais cette aide n'est rien si ceux qui la sollicitent n'assument pas matériellement et moralement la charge.

C'est parce que tout le village s'associe pour sauver sa chapelle et y travaille de ses mains que la chapelle sera sauvée. C'est cette démarche que Breiz Santel a recommencé des dizaines et des dizaines de fois depuis 30 ans pour que les édifices soient mis hors d'eau, les fontaines débroussaillées, les croix remontées, les vieux saints de bois replacés sur leur console. Cette démarche a permis de recréer en même temps que l'édifice était sauvé, une cellule sociale qui s'était peu à peu dissoute dans certains cas. C'est je crois qu'aussi important que les pierres enlevées, les pierres rejointoyées, les charpentes reconstruites, ou les trous des toitures bouchés, aussi important est le rassemblement de toute une population qui, par ses activités concrètes, manifeste son attachement à l'œuvre de ses ancêtres, patrimoine affectif autant que monumental.

Je pense que l'action de Breiz Santel qui permet de rassembler les hommes, de faire renaître la fête, autant que la vie de foi autour d'un édifice, est aussi importante, peut-être même plus importante, que le sauvetage de l'édifice lui-même qui devient ainsi symbole de société.

Et croyez moi cette démarche est loin d'exister avec la même force dans d'autres régions où pourtant le patrimoine religieux n'est pas moins riche. Bien souvent elle s'ébauche à peine dans ces régions. Faire passer dans notre patrimoine le souffle de la vie, cet esprit essentiel qui sous-tend tout le rapport que M^r Max TERRIEN, président de la caisse des Monuments Historiques, vient tout récemment de publier, je crois bien que Breiz Santel a fait cela depuis son origine.

M^r H. MAHO remercie Melle MOSSER et demande si quelqu'un a des questions à lui poser.

QUESTION : - " Existe-t-il en Normandie une association semblable à la nôtre ? "

RÉPONSE : - " En Normandie, au lieu d'avoir des communes ou des

paroisses assez vastes avec de très nombreux édifices, on a de toutes petites paroisses avec un seul édifice ou deux. On a fait récemment une enquête en France sur les Eglises : en Morbihan pour 260 communes on doit compter un peu plus de 1000 édifices religieux. Alors qu'en Basse-Normandie pour 1800 communes on doit avoir 200 édifices, les communes sont beaucoup plus petites, ce qui est ici un village est là-bas une commune. Le problème de l'entretien des édifices se pose aussi, et quelques associations locales s'occupent de quelques églises, mais il n'y a rien de commun avec Breiz Santel. Pas de mouvement bien implanté dans la population et vraiment ancré sur le terrain.



Début de l'Exposition BREIZ SANTEL à PONTIVY

Le lendemain, dimanche, nous nous sommes tous retrouvés à la chapelle Saint André en CLÉGUÉREC, chapelle trop petite pour contenir tous les participants : congressistes, gens du quartier, adhérents ou sympathisants venus d'ailleurs. La messe fut suivie avec recueillement et ferveur, agrémentée par la magnifique chorale de Saint BARTHELEMY sous la conduite de Mr et Mme Yannick LORCY. Elle fut célébrée par Mr l'abbé AUFFRET, l'un des fondateurs de Breiz Santel avec Gérard VERDEAU, dont voici un large extrait de l'homélie :

- " Cette messe c'est une messe de souvenir ; nous pensons bien sûr à tous ceux qui ont œuvré dans le mouvement de Breiz Santel et que le Seigneur a rappelés à lui.

Evidemment nous ne pouvons pas les nommer tous, mais nous les connaissons, nous les portons dans notre cœur. Et pour certains d'entre eux, les paroles que nous avons entendues tout à l'heure dans notre première lecture, peuvent s'appliquer " Ceux qui ont souffert, qui ont été écrasés parfois, mais qui portent en eux quand même la vie ". Je pense bien sûr à l'un d'eux qui nous a quittés il n'y a pas longtemps, Eric, qui a tellement travaillé.

Mais puisque nous fêtons un 30^e anniversaire je voudrais remonter à nos débuts. Je me rappelle d'une façon assez précise le 16 avril 1952, où nous avons eu notre première réunion à l'Hôtel de ville de VANNES. Nous étions huit, à nous demander que faire.

Et c'est à ce moment là qu'a eu lieu la restauration de la chapelle de Kergroix en CARNAC, une chapelle bien ruinée ! Les arbres poussaient à l'intérieur des murs, de magnifiques cerisiers, qui furent utilisés ensuite pour les échafaudages. Le clocher était tombé, on en avait même volontairement abattu des pierres de crainte d'accident. Le Père DANTEC, recteur de CARNAC, qui a écrit beaucoup de mélodies bretonnes, avait vendu cette chapelle (il avait besoin d'un peu d'argent pour agrandir l'école Saint Michel). Un jour, il m'en parle et je lui dis : " Vous avez vendu quelque chose qui ne vous appartient pas... ".

— Pas possible...

— C'est à la commune ça...

— Alors je vais aller voir Monsieur VAILLANT, Maire de Carnac.

Il a remboursé les 50.000 Frs de l'épôque. Et puisque le Père Recteur n'avait pas l'air d'avoir besoin beaucoup de cette chapelle, la commune s'est, à son tour, décidée à la vendre. Plus cher d'ailleurs, 300.000 Frs. Un jour, M^r KERZERHO, entrepreneur, envoie là-bas un camion et des ouvriers. Ceux-ci se heurtent à la résistance active des gens du village.

— Cette chapelle est à nous, nous n'acceptons pas la vente ". Et ils interdisent aux ouvriers d'emporter la moindre pierre. Puis ils se mettent à penser : " Notre chapelle ne partira pas, donc nous allons la refaire ! " Et ils s'y sont mis. Leur action rencontrait le vœu des huit dont je parlais tout à l'heure. Il y avait avec nous Mme Claude DERVENN, l'écrivain, et le fameux Yves LE DIBERDER, qui n'était guère croyant, qui avait un caractère de chien, mais, qui vêtu du même imperméable et grimpé sur une vieille bicyclette, parcourait inlassablement le Morbihan et le Sud Finistère, mettant sa fantastique érudition au service des monuments et des statues...

Et puis Gérard, qui fut l'âme et le cœur et les bras du mouvement de Breiz Santel à ses débuts.

Le nom de Breiz Santel, c'est lui qui l'avait trouvé. J'avais proposé " BRAUTE A SANTEL BREIZ " : Beauté Sainte de Bretagne, mais Gérard voulait un nom claquant comme un drapeau, un nom qui puisse devenir un cri de ralliement : " BREIZ SANTEL ".

Il y eut alors une petite difficulté avec l'évêché. Monseigneur BARON, le vicaire général, un très saint prêtre, aurait voulu que le mouvement Breiz Santel fût affilié au BLEUN BRUG. Le mouvement aurait alors pu bénéficier d'une certaine structure existante. Mais Gérard ne voulait pas que ce mouvement Breiz Santel apparût comme un mouvement clérical. Il voulait attirer à son œuvre les gens qui n'étaient pas spécialement chrétiens ou pratiquants, mais qui s'intéressaient par goût à la beauté et au patrimoine de notre région. Mais Mgr BARON ne fut pas de cet avis, il m'imposa de quitter le comité.

A cette époque là on obéissait encore à l'autorité des supérieurs... Malgré tout je suis resté en relations avec le mouvement et en particulier avec Gérard (qui au moment de sa mort, et cela m'a beaucoup touché, avait demandé à son frère de me donner de ses nouvelles, afin que je puisse prier

particulièrement pour lui au moment où il paraîtrait devant Dieu).

...Après Gérard, le mouvement a continué, a même grandi. Nous souhaitons qu'il continue son travail, cet humble travail des serviteurs au sujet duquel on peut penser à la parole du Maître - " Viens mon serviteur, tu as été fidèle à peu de choses, entre dans la joie de ton maître " - Oui, bien sûr, souvent, il s'agit de peu de choses : restaurer une chapelle, une fontaine, un petit calvaire, cela peut paraître quelque fois insignifiant et pourtant cela est très important.

Très important car c'est toute une âme qui vit dans ces pierres, l'âme de nos ancêtres qui les ont édifiées. Nous n'avons pas le droit de les laisser disparaître.

Ces jours-ci, cette année, nous fêtons dans l'Eglise le huitième centenaire de la naissance de Saint François d'Assise. Et j'ai souvent pensé que Gérard ressemblait un peu à Saint François.

Ce même enthousiasme, ce même désir de servir, cette même pauvreté agissante (car pour Gérard ses affaires personnelles passaient très loin après celles du mouvement). Oui, Gérard était enthousiaste, généreux et dépouillé.

Vous savez sans doute que, lorsque Saint François alla présenter au Pape les constitutions de son ordre qui étaient totalement différentes de la constitution des ordres religieux d'alors (car les franciscains ne vivaient pas dans un monastère, ils étaient destinés à aller à travers le pays) le Pape n'était pas tellement enchanté d'approuver ces constitutions ! Mais il eut un rêve où il voyait l'église Saint Jean de Latran en train de s'effrondre et Saint François d'Assise qui la retenait de ses épaules. Alors il comprit que Saint François était destiné à relever l'Eglise.

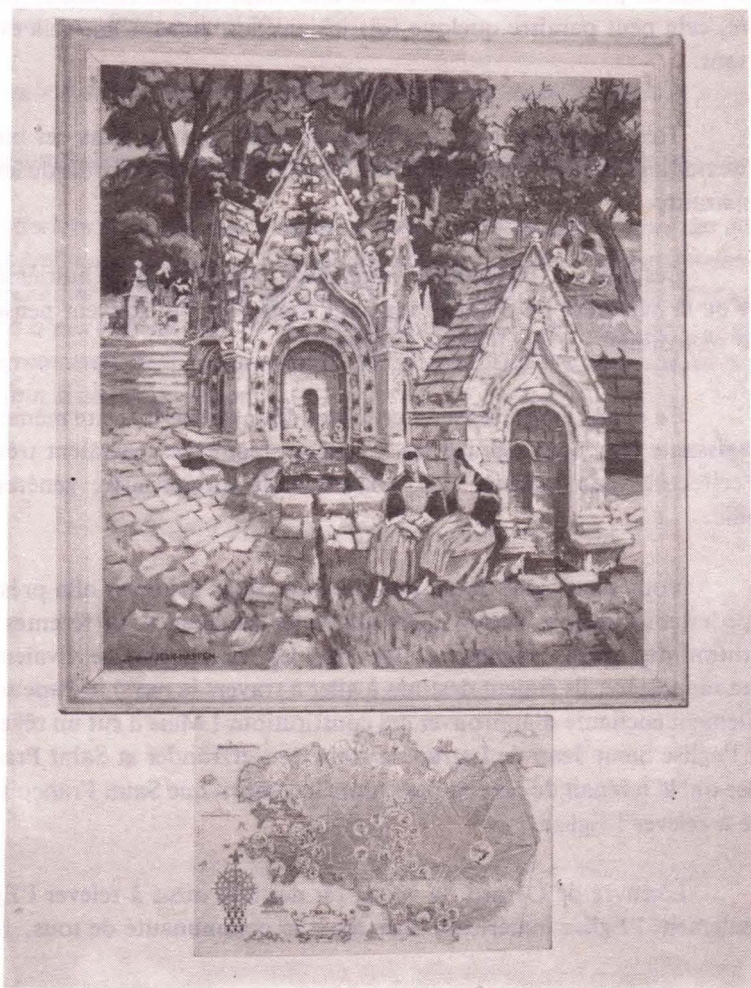
L'œuvre de Gérard, la vôtre, est destinée aussi à relever l'Eglise, non seulement l'Eglise matérielle, mais aussi la communauté de tous.

Mais je m'arrête mes chers amis, célébrons donc cette messe dans le recueillement pour demander au Seigneur de recevoir ses serviteurs auprès de Lui, de les accueillir dans sa gloire, là où tout est beauté et harmonie. Et de nous donner à nous qui continuons l'énergie, la force et l'enthousiasme pour

maintenir et pour relever toutes les belles choses de BREIZ SANTEL ?

AMEN...

La cérémonie s'acheva sur un magnifique chant, à plusieurs voix, exécuté par la chorale de Saint BARTHELEMY.



Toile peinte par Mme Jean-Haffen de la Fontaine St Nicodème

LIVRE D'OR BREIZ SANTEL

Nous avons cueilli dans le Livre d'Or de notre Exposition d'Art Religieux Breton, de BREIZ SANTEL, ces quelques appréciations parmi les nombreuses qui y ont figuré :

- *Trugeré doh tud Breizh Santel. Ur labour vad eo.*
- *Exposition réussie et marquera pour longtemps l'esprit à donner à Breiz Santel. G.B.*
- *Que la Bretagne surgisse et renaisse sous ses chapelles et calvaires. Je vous félicite. Niki.*
- *Exposition qui nous a surpris par son originalité. Quel admirable reflet d'une renaissance de notre patrimoine religieux. LEP - Pontivy.*
- *Very nice - M. Michael Palfe - USA Greenwich Ct.*
- *Un patrimoine qui fera chaud au cœur des générations futures. J.S.*
- *Grâce à vous nous avons le plaisir de découvrir les secrets de la Bretagne. Laurence P.*
- *Félicitations et mille fois merci pour cette exposition magnifique. R. Le Rouzic.*
- *Très belle exposition faite avec goût. Quéré.*
- *Nous avons perdu la foi de nos pères, le désastre est là.*
- *J'adhère de grand cœur à l'œuvre entreprise par Breiz Santel et admire l'œuvre entreprise et réalisée par tous les bénévoles. Th. Loudéac.*
- *Ce que fait Breiz Santel est le levain pour la jeunesse bretonne, est un exemple pour ceux qui se battent pour que notre Bretagne garde confiance dans notre génie national. M. Chauvin.*

- *Défendre le patrimoine breton, c'est défendre la culture. L. Leroux.*
- *Ici c'est toute la Bretagne vivante, la Bretagne rurale au devenir incertain qu'il faut sauvegarder, restaurer et animer. Le retour aux sources devient une impérieuse nécessité. A Breiz Santel toutes nos félicitations pour cette grande et intéressante exposition. Paotrner vro.*
- *Dalhet mat Breiz Santel ''.*
- *La voie à suivre pour toutes les paroisses bretonnes ''.* M.R.
- *Une profusion de choses à voir dans cette Exposition. C'est très bien.*
- *Les œuvres exposées montrent qu'il existe une mémoire vivante des maîtres aujourd'hui disparus, et une œuvre contemporaine réelle et toujours en marche. Je souhaite que les Maîtres de notre temps donnent le plus profond d'eux-mêmes afin qu'au fil des âges subsiste une idée de la Bretagne toujours aussi belle et noble. Merci à tous ceux qui ont participé, de près ou de loin à cette exposition.*

LE LIVRE D'OR DE BREIZ SANTEL

Notre prochain numéro donnera un compte-rendu plus détaillé de l'Exposition



BREIZ SANTEL - Expositions 1982

MAI

- 1^{er} mai - Saint-Vincent sur Oust : Tirendalc'h
- 15 au 16 mai - Combourg : Union Régionale des Offices de Tourisme et de Syndicats d'initiative de Bretagne.
- 8 mai - UMIVEM - Château de Kereisper - Le Bono - Pluneret
- Mohon, chez M. Mercier, Bronze d'art.
- 20 mai - Assemblée Générale des Anciens élèves de Saint-Jean de Pontivy.
- id° - Exposition, Congrès de l'Association du Vieux Lamballe et de Penthievre.
- 31 mai - Pardon de l'Ermitage de Saint-Gildas en Bieuzy-le

SEPTEMBRE

- Foire exposition de Guingamp
- Iffendic : Chapelle Saint-Barthélémy
- Berric : Notre-Dame des Vertus.

NOVEMBRE

- 14 novembre - 10ème anniversaire de Dastum - Pontivy, Salle des fêtes.
- 21 novembre - Kendalc'h à Notre-Dame du Faou - Châteauneuf du Faou.
- 19 et 20 nov. - Exposition Breiz Santel à la Chapelle Sainte-Anne de Plœmeur.

Autres manifestations

Affiches dans les églises et chapelles : Landévant, Canihuel, Saint-André de Cléguérec, Saint-Eloi-Louargat...

Radio-Armorique

Radio-Méduse, Lorient

Radio-Inguiniel

R.B.O. - Quimper.

PROGRAMME DES CHANTIERS 1983

FÉVRIER

Fontaine de Larmor-Plage

- du Lundi 21 au lundi 28

PLOUIGNEAU (29) Chapelle St MELARD

RESPONSABLES

M^r PERON

F. NINERAILLES

AVRIL

- du lundi 4 au dimanche 17

PRAT (22) Chapelle de TREVOAZAN

F. NINERAILLES

Mme BLANCHET

MAI

- du vendredi 20 au mardi 24 (Pentecôte)

SARZEAU (56) Fontainedu Bindo

F. NINERAILLES

JUIN

- du lundi 13 au samedi 18

GROIX (56) Fontaines et Calvaires

F. NINERAILLES

JUILLET

- du mercredi 29 juin au samedi 9 juillet

MALANSAC (56) Chapelle de CARPEHAIE

F. NINERAILLES

- du lundi 11 au samedi 16

TREGUNC (29)

“

- du lundi 18 au samedi 24

TELGRUC (29) Chapelle Ste JULITTE

“

AOÛT

- LANVERN (29)

D. MENARDEAU

H. MAHO

- du lundi 25 juillet au samedi 6 août

LE FAOUET (56) Fontaine St FIACRE

Mme SCORDIA

F. NINERAILLES

- du lundi 8 au samedi 13

PEUMERIT-QUINTIN (22)

M^r POLO

F. NINERAILLES

RESPONSABLES

- du mardi 16 au samedi 22
SQUIFFIEC (22) Chapelle de KERMARIA F. NINERAILLES
- du mardi 23 au dimanche 28
KERBORS (22) Chapelle F. NINERAILLES

SEPTEMBRE

- du lundi 29 août au samedi 3 septembre
ST LEGER DES PRES (35) Chapelle F. NINERAILLES

A PROGRAMMER :

- ROMAGNE (35) Chapelle SAINTE ANNE M. FORGET
- IFFENDIC (35) Chapelle Saint BARTHELEMY M. DUVAL
- KERMOROC (22) Chapelle de LANGOUERAT
- LOUARGAT (22) Chapelle du CHRIST
Chapelle Saint SYLVESTRE
Chapelle du GOULIEN
- SAINT-AVE (56) Fontaine

CHANTIERS DE WEEK-END

- LAUZACH (56) Chapelle St MICHEL (pour 5 à 6 p.) M. FRELAUT
Fontaine de la CLARTE (2 à 3 pers.) “
Fontaine Ste CHRISTINE (2 à 3
pers) “
- NOYAL-MUZILLAC (56) Croix de SULE “

Devis de charpente, toiture, ouvertures pour les chapelles :

- SCRIGNAC (29) Chapelle St Corentin de TRENIVEL
- SCAER (29) Chapelle du PLASKAER
- BRECH (56) Chapelle Saint Dégan.

Toutefois il est possible que ce programme soit changé ou complété. Il paraîtra définitivement dans le bulletin du mois de Mai ou Juin. Merci d'avance à tous ceux qui, groupes ou individuels, s'inscriront pour ces dates.



COMPTE-RENDU DES CHANTIERS DE L'ÉTÉ 1982

ILE DE GROIX : 14 - 18 Juin.

Ce chantier a été mené à bien grâce à une classe mixte de 27 élèves du Likès de QUIMPER encadrée par le professeur et notre permanent.

Il s'agissait de nettoyer 6 Fontaines et 3 Lavoirs. La classe a donc été divisée en 3 groupes.

Pour se mettre en train on a commencé par les fontaines de Kerloret, Kerlars, et Kerliet qui ne demandaient qu'un travail moyen. Puis la fontaine de Kerzauc qui a exigé plus d'efforts, car elle avait disparu sous les broussailles ainsi que tout le pourtour d'une surface d'environ 500 m², cela a pris presque deux jours. On a terminé la 2^e journée par le débroussaillage du chemin d'accès de la fontaine de Lomener.

Enfin le séjour se termina par le nettoyage des lavoirs de Prace-line, de Quelhuit et de Kerfuret ainsi que le nettoyage et le débroussaillage de la Fontaine de Kerdurand.

Accueil chaleureux par tous les habitants, Maire en tête, et plus particulièrement de M^r Guy TONNERRE, conseiller municipal, qui nous a indiqué une fontaine ayant appartenu à la Compagnie des Indes et que nous avons eu le temps de débroussailler avant le départ du bateau le Vendredi.

Le Likès s'était chargé du ravitaillement, chacun avait sa tente et Breiz Santel avait fourni les ustensiles de cuisine et l'outillage.

Un vin d'honneur a eu lieu à la Mairie en présence du Conseiller général M^r Dominique YVON et de 2 adjoints au Maire.

Une association est à créer sur l'Ile, M^r Guy TONNERRE est entièrement d'accord.

Chantiers à suivre.

LOUARGAT : Chapelle Saint SYLVESTRE en ST ELOI - 12 juin.

Cette chapelle est située à un important carrefour bien dégagé et bien matérialisé par des " Stop ". Très bonne visibilité sur les D 1 et D 32 : St-Eloi-Pluzenet, et Begard-Tregrom.

La chapelle est agréable à l'œil mais son état d'abandon dans une végétation luxuriante fait mal. Son architecture simple, bien proportionnée s'intègre parfaitement dans un environnement de grands arbres : conifères et feuillus, et fait la beauté du paysage de ce coin du Trégor.

Notre travail a consisté à débroussailler le placître, malgré le mauvais temps qui nous a empêchés de brûler les débris ; nettoyer les murs des lierres et de la végétation, remettre en place les portes pour assurer autant que possible le " clos ", prendre des photos et mesurer intérieur et extérieur.

Les automobilistes de passage étaient surpris de notre ardeur au travail, les voisins et anciennes gardiennes nous ont rendu visite.

Mme Veuve LE BRAS nous a parlé de l'histoire de la chapelle, des Rogations ainsi que la fête de St Sylvestre qui s'y déroulaient autrefois.

Chantier à suivre par Breiz Santel en 1983.

LOUARGAT : Chapelle du CHRIST - 12 juin.

Elle se trouve sur un terrain privé ou communal avec un environnement de feuillus dans un beau site à flanc de côte, difficile à repérer.

Il a fallu faire un nettoyage complet, débroussailler les abords, abattre des arbres côté nord tel que sureau, poirier sauvage, noisetiers, aubepiniers, etc... Le matériel nous faisant défaut il a été décidé de laisser le reste de l'abattage à faire par des professionnels avec toutes les précautions indispensables. On a mis en lieu sûr à la ferme la pointe de la chevronnière en forme de croix.

La chapelle en forme de croix latine de la fin du XVI^e S. début du XVII^e S. est à revoir entièrement, sa toiture prenant l'eau. Beau chantier pour Breiz Santel en 1983. A l'année prochaine donc.

PLOUIGNEAU : Chapelle SAINT ELOY - 28 Juin - 3 Juillet.

Ce chantier a été assuré par 15 jeunes de 15 à 18 ans encadrés par notre permanent.

Il s'agissait de décrépîr les murs intérieurs de la seule aile de la chapelle et de la recrépîr, au sable et à la chaux naturelle. En attendant la livraison de la chaux on a fait le nettoyage extérieur des murs, du placître et de son muret.

Grâce à l'association pour la défense du Patrimoine et du cadre de vie de PLOUIGNEAU ainsi que des gens du quartier le toit de cette chapelle, vieille de 2 siècles, a été refait. Cette jeune association sous la présidence de Monsieur MUDEZ Fernand a également contribué à la sauvegarde des chapelles de LANLEYA (où Breiz Santel a fait un chantier en 81) et de LUZIVILLY.

L'hébergement s'est fait chez Monsieur JEGOU de Coat Don que nous remercions infiniment. Le ravitaillement était assuré par la commune et les ustensiles de cuisine et l'outillage par Breiz Santel.

MALANSAC : Chapelle de CARPEHAIE - 5 au 17 Juillet.

Chantier très important, dont le S.O.S. avait paru dans la presse.

Notre permanent a été secondé par 8 scouts de France de MENECY dans l'Essonne (91) un groupe de jeunes filles de Quimper et leurs responsables, 4 responsables Scouts d'Evreux et quelques autres bénévoles en individuel.

Cette chapelle rectangulaire, environ du 15^e S. avait été brûlée pendant la révolution, et malgré son état de délabrement pitoyable elle était entretenue coûte que coûte avec les moyens du bord par les gens du quartier, qui ne désespéraient pas que leur appel serait entendu.

Aussi Breiz Santel avec tous les jeunes présents a commencé le débroussaillage et le nettoyage intérieur. Le concours de la Mairie et de l'association des jeunes de Malansac a permis d'accomplir un travail immense, la chapelle a retrouvé son sol jadis, ses deux marches dallées en granit condui-

sant à l'autel. Ce qui a permis d'y faire une messe en plein air, organisée par l'aumônier des scouts de MENNECY à la grande satisfaction des gens du village de CARPEHAIE et des alentours qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Merci à la Municipalité et à l'année prochaine pour la suite des travaux.

TELGRUC S/ MER : Chapelle Sainte JULITTE - 19 au 24 Juillet.

Sous l'égide de notre Vice-Président Monsieur DUVAL et notre permanent 7 jeunes filles du Centre Marguerite LEMAITRE de QUIMPER et 5 bénévoles individuels ont travaillé à ce chantier.

Cette chapelle date de 1677 et menaçait de disparaître, alors qu'il y a encore dix ans il y avait un pardon tous les ans ainsi qu'un formidable Fest-Noz qui restent encore dans la mémoire des gens du village. Nous avons tout d'abord abattu le toit qui tomba dans un affreux vacarme. Puis à dégager les murs des broussailles, du lierre et des ronces qui l'oppressaient. Quel travail ! Puis ce fut au tour du sol de la chapelle, qui cachait un sol en ardoise (dalles) admirable. Tous les jeunes bénévoles brosses métalliques en main et brosses de paille de riz commencèrent à faire briller ce sol qui petit à petit nous livrait son histoire. Ce qui nous a permis de retrouver les pieds de scellement d'un autel, ainsi que l'emplacement probable d'un bénitier.

Parmi les poutres on en a trouvé de très belles, toutes sculptées avec une tête de dragon à chaque extrémité.

Enfin nous avons posé du plastique dur sur la ceinture de la chapelle pour attendre les travaux de l'année prochaine.

L'hébergement se faisait sous tentes sur un terrain prêté par le Recteur de TELGRUC de même que le local qui nous a permis de faire la cuisine et de prendre nos repas. Breiz Santel avait fourni l'outillage et les ustensiles de cuisine.

BRECH : Chapelle Saint DEGAN - 26 au 31 Juillet.

Chantier ingrat mené à bien malgré tout par 45 Scouts d'Europe

d'EVRY et de BREST avec 8 pionniers de SENS et 6 bénévoles dirigés par notre permanent.

Cette chapelle de forme rectangulaire date du 19^e S. sans attrait particulier. Mais comme toute chapelle elle vivait, cependant son dernier pardon remonte à 1936. Depuis elle a disparu presque totalement, oui, presque totalement sous la lande et les genêts, puisqu'on ne voyait plus qu'un toit qui donnait l'impression d'être posé sur le faite des arbres. En deux jours ces 59 jeunes se ruèrent avec force et rapidité sur 300 m² de landes, genêts et taillis. Rien ne leur résista et les murs apparurent supportant bien le toit, qui laissait à désirer, mais les murs solides et larges respiraient bon la chaux naturelle du temps jadis. Cependant il fut nécessaire de mettre à nu les pignons de la chapelle : ce ne fut pas une mince affaire, mais ce fut fait !

Les scouts ayant leur propre camp l'hébergement des Pionniers et des bénévoles se passait sous tentes et sur le terrain de Football prêté généreusement par le Maire de BRECH. L'outillage et les ustensiles de cuisine étaient apporté par Breiz Santel.

Pendant les travaux un visiteur Monsieur Louis PANASSIE de " Connaissances du Monde " resta deux jours pour nous filmer dans l'intention de nous inclure dans un film relatant l'histoire, les coutumes et le Patrimoine de la Bretagne.

PEUMERIT : Chapelle Saint Joseph - 2 au 7 août.

Ce chantier était assuré par une quinzaine de bénévoles venus un peu de partout et plus spécialement de STRASBOURG, encadrés par le permanent.

Cette chapelle est située en plein pays bigouden dans une jolie vallée verdoyante et date de 1649. Une association de quartier fut créer, et son premier travail fut de remettre un toit après le passage de Breiz Santel l'an passé qui avait déblayé, nettoyé, débroussaillé et enlevé le toit en ruine. Cette année grâce à ceux qui ont fourni le sable fin et la chaux naturelle, on a pu refaire le crépissage des enduits d'un pignon extérieur et d'une des façades, l'intérieur étant bloqué par la découverte de peintures qui intéressent les Beaux Arts. Ce qui fait qu'au bout de 15 ans le pardon de Saint Joseph a revêcu.

Très bien reçus par l'association de quartier, celle-ci nous offrit la veille de notre départ un Fest-Noz autour d'un feu de bois avec un petit buffet bien breton.

Grâce à son association cette chapelle a repris vie en presque deux ans. C'est un record !

L'association nous avait préparé un petit camp sur le placître même de la chapelle, le reste fut procuré par Breiz Santel.

SCRIGNAC : Chapelle St Corentin en TRENIVEL (29) - 9 au 14 août.

Un groupe de Scouts d'EPINAL (Vosges) avait répondu présent, ainsi que 10 bénévoles, le tout encadré par notre permanent.

Cette chapelle, située dans un site merveilleux des contreforts des Monts d'Arrée, encore entourée de mystère et de légendes comme nous l'a raconté le Recteur de SCRIGNAC, M^r l'abbé Corentin LE SCAS, date du 15^e Siècle, elle a connu une histoire mouvementée puis laissée à l'abandon depuis plusieurs années. Il n'en reste que les murs très abimés. Les travaux commencés l'année dernière par Breiz Santel, continuèrent cette année en finissant le nettoyage des murs pour lui permettre de recevoir un nouveau toit. On a nettoyé également la fontaine et ses abords. Il serait urgent de créer une association de quartier pour entretenir cet enclos assez rare car il regroupe à la fois une chapelle, un calvaire et une fontaine où passe un petit cours d'eau, le tout sur un grand placître entouré d'arbres dont certains sont probablement centenaires.

Chantier à suivre.

L'hébergement s'est effectué sous tentes dans un pré prêté gracieusement par un cultivateur de TRENIVEL. Le reste procuré par Breiz Santel.

LE PRAT : Chapelle de TREVOALAN - 16 au 21 août (22).

Etaient venus pour ce chantier 7 bénévoles, les gens du quartier encadrés par Benoît VIALANEIX, M^r Marc POLO, administrateurs et le per-

manent. Sont venus visiter le chantier Mme BLANCHET de St Brieuc et M^r DUVAL tout deux également administrateur de Breiz Santel, ainsi que le rec-
teur du PRAT.

Entre l'intervention de Breiz Santel en 81 et cette année, pendant tout l'hiver les travaux ont continué par épisode sous l'impulsion de l'association de Trévoazan dont Mme BLANCHET est la présidente d'honneur. Cette chapelle datant du XV^e, XVII^e et XVIII^e Siècle, possédait des pierres tombales, des blasons, des pierres sculptées, des colonnes etc... Ce qui fait que pendant une semaine il a fallu débroussailler le pignon au-dessus de l'autel, dégager un petit escalier conduisant au cimetière, déplacer des tonnes de pierres qui permettront de refaire bientôt une des façade de la nef côté cimetière. Mme BLANCHET et M^r DUVAL passèrent une après-midi afin de se rendre compte du travail effectué, ainsi que M^r le Maire du PRAT.

Chantier long et difficile dont on ne désespère pas d'arriver à bout.

Le logement était assuré par des tentes sur le terrain prêté par le Président du quartier et un autre par M^r PERCHEC. Breiz Santel assurant les reste.

SQUIFFIEC : Chapelle KERMARIA - 23 au 28 août (22).

Avec les 5 bénévoles, des personnes de Squiffiec dont un maçon M^r Pierre ILLIEN, Mme BLANCHET, MMrs RUBAN, DUVAL, Marc POLO, administrateurs de Breiz Santel, et le permanent ont attaqué ce nouveau chantier.

Cette chapelle lance un S.O.S. depuis plus de 50 ans. Chef d'œuvre en péril quasiment envahi par la nature elle se meurt lentement au fil des temps. Et au grand désapointement de tous. Le cadastre de la commune (Squiffiec) indique " terrain nu " !!! Il était temps que Breiz Santel et Pierre ILLIEN, le maçon amoureux de la pierre, du patrimoine de sa commune et de son pays, travaillent avec acharnement, volonté et espoir de voir renaître un jour cette chapelle du XIV^e et XVII^e Siècle qui a même perdu son clocher.

Tout d'abord on a dégagé les abords puis non sans émotion, on a débroussaillé l'intérieur (des arbres poussaient dedans), et l'entrée, inaccessible avant sans outils et sans bottes. Mais rien de ce qui dévore le patrimoine ne résiste à Breiz Santel et au maçon Pierre ILLIEN, même le temps ! Le clocher qui était tombé jadis avec une partie du pignon, représente à lui seul 12 m³ de pierres environ (20 à 30 tonnes). C'est un tas envahi par les ronces, le lierre, les mauvaises herbes et la terre qui a servi à la construction. Mais quel plaisir de déterrer tout cela pierre après pierre. Le clocher réapparaît. Chaque bloc est déterré et brossé puis Pierre ILLIEN, le maçon, mesure, numérote et dessine chaque pierre avant de les déposer dans un endroit où elles passeront l'hiver à l'abri du vandalisme. A l'intérieur, le débroussaillage continue - " Y a-t-il un dallage ? " - se demande-t-on. Avec acharnement les bénévoles cherchent (quel plaisir que de se savoir utile, voilà des vacances intelligentes et instructives) pendant 24 heures nous cherchons ! Et en fin d'après-midi on nous appelle - " Ça y est, le dallage est là " - ! et quel dallage : en terre cuite, des dalles de 20 cm sur 20 cm, épaisses de 4 à 5 cm. Quelle joie pour les bénévoles qui après un travail de fourmis ont fait cette découverte qu'ils n'oublieront pas de sitôt ! Des bancs de granit ont revu le jour, ainsi qu'un bénitier tout sculpté et mis à l'abri. Que de rebondissements sur ce chantier. Cette chapelle qu'on ne voyait plus de la route il y a encore 72 heures est maintenant envahie par les curieux. Un café qui se trouve à côté a tout à coup plus de monde qu'à l'accoutumée. A SQUIFFIEC, commune de 500 habitants, c'est comme si une bombe était amorcée, le bruit se répand comme une trainée de poudre - " Ça remue à la chapelle de Kermaria " - et les anciens accourent. Et ils se mettent à parler, ils se souviennent du pardon - " C'est qu'autrefois Kermaria possédait 3 cafés, un forgeron, un mécano, Kermaria vivait. Et maintenant que reste-t-il ? presque plus rien. Elle en a vu passer des pauvres âmes, dont certaines maintenant sont enterrées sur le placître, ancien cimetière où subsistent encore quelques pierres tombales " - ! Puis la voix d'un ancien nous annonce qu'un souterrain existait et aboutissait à la chapelle ; alors les bénévoles excités par ce qu'ils viennent d'entendre, pelles et pioches en mains, se mettent à creuser... mais en vain ... ! Ce qu'il y a de sûr c'est que les deux tiers du village de SQUIFFIEC sont pour la restauration de cette chapelle, et qu'une association pourra être créée.

Breiz Santel, je l'espère, a sorti cette belle chapelle de l'oubli. A bientôt Kermaria !

COMPTE-RENDU DES CHANTIERS DE WEEK-END

LA TRINITÉ SURZUR : Fontaine de SAINT SERVAIS - Juillet.

Sous la conduite de M^r FRELAUT, administrateur et responsable, quelques bénévoles ont attaqué ce petit chantier. Cette fontaine du XVIII^e, contemporaine et peu différente de celle de la Clarté, a été débarrassée de la végétation qui le coiffait. Malheureusement, après une journée de travail, ne pouvant consolider les pierres branlantes du toit, faute de moyens et de compétence appropriés, il a fallu arrêter ce chantier. Il est à revoir dans les prochains chantiers de Week-End.

BERRIC : PARDON DE N.D. DES VERTUS (56) - 22 août.

Les gens du Quartier aidé par MMrs FRELAUT et LE STRAT (bien malade) nettoyèrent les abords de la chapelle et balayèrent tout l'intérieur, car cette deuxième édition de ce Pardon revêtait une importance particulière, due en premier lieu, à la bénédiction et à l'intronisation de la statue, sculptée en plein chêne, de Notre Dame des Vertus, œuvre d'un Vannetais, administrateur et collaborateur de notre bulletin et ensuite à l'exposition de photos représentant les réalisations en cours ou achevées par les Equipes de Breiz Santel, dans la Bretagne toute entière. Environ 500 personnes vinrent dans la chapelle admirer et la statue et les réalisations de Breiz Santel dont plusieurs dans la région. De nombreux renseignements furent demandés et donnés ; des sonneurs de binious MMrs DE SERRANT et CHEVALIER, qui animaient la fête, vinrent à plusieurs reprises, donner un coup de main au responsable de l'exposition littéralement submergé, pendant que dans la pénombre du chœur illuminé, par des dizaines de cierges qui la supplient et lui rendent grâce, resplendit le visage de la Vierge.

LAUZACH : PARDON DE LA SAINT MICHEL - 18 et 19 septembre.

Les abords de la chapelle, dont les portes et le vitrail ont été posés, furent nettoyés et l'intérieur préalablement nettoyé soigneusement par deux

volontaires encadré par M^r FRELAUT, responsable et administrateur, pour permettre d'y installer l'exposition de Breiz Santel, et qu'à l'issue du repas campagnard, organisé par les Amis de la chapelle au profit de sa restauration, une centaine de personnes, dont de nombreux jeunes, puissent visiter cette exposition sur les chantiers de Breiz Santel. Un des responsables de l'exposition a passé l'après-midi à donner des renseignements réclamés par les visiteurs. Conclusion ce fut une bonne et excellente journée pour la chapelle et pour Breiz Santel. Nous remercions au passage les Amis de la Chapelle de la Clarté qui nous ont prêté leur matériel et donné un coup de main et en particulier M^r Bernard LE JALLE, ainsi que Monsieur le Maire et sa famille qui ont par leur présence encouragé les organisateurs, qui en avaient bien besoin. Nous tenons à remercier également du fond du cœur nos sonneurs de binious, MMrs DE SERRANT et CHEVALIER, dont le talent a galvanisé les assistants et donné à ce Pardon une plus grande animation.

A l'année prochaine pour un nouveau chantier, les enduits extérieurs et intérieurs sont à refaire.

★ ★ ★ ★ ★

A TOUS NOS ADHÉRENTS

Alors qu'approche la fin de l'année, Breiz Santel prend la liberté de vous indiquer qu'il vous est possible de l'aider, d'une manière à laquelle vous n'avez peut-être pas pensé. Monsieur le Directeur des Services Fiscaux du Morbihan nous a fait connaître que notre association peut être considérée comme un organisme d'intérêt général de caractère philanthropique au sens des dispositions de l'article 238 bis du Code général des Impôts. Les dons qui lui sont faits sont, par suite, déductibles de l'assiette de l'impôt dans les conditions prévues par cet article et pour l'ensemble des versements de cette nature dans la limite de 1 % du revenu imposable. Sachez donc qu'il vous est possible de déduire de votre revenu, les sommes que vous nous feriez parvenir **avant le 31 décembre 1982**. Nous vous remercions à l'avance de la suite que vous croirez pouvoir donner à cet appel.

N.B.

ATTENTION

Nous attirons l'attention de nos adhérents sur un fait : trop de bulletins nous reviennent avec la mention " INCONNU à l'adresse indiquée". Nous vous demandons donc expressément, lors de vos déménagements, de nous prévenir le trimestre précédent votre départ, en nous indiquant votre nouvelle adresse à partir de la date de... !, afin que nous ayons le temps de corriger nos fiches et de refaire l'adressographe à votre nouvelle adresse avant le départ du bulletin suivant. Ayez pitié de la commission du bulletin, qui ne sait plus où vous trouver.

Nous vous en remercions d'avance !!

★★★★★



LE TRÉSORIER VOUS PARLE...

Cher adhérent :

L'année 1982 se termine et je constate que vous avez omis de régler votre cotisation. Un oubli sans doute !

Je me permets de vous rappeler que votre concours financier nous est indispensable, puisque nous avons à charge désormais un chef de chantier à l'année, sans compter les frais de chantiers passés et ceux à venir.

Je voudrais éviter de vous adresser un mandat postal de recouvrement qui s'élève à 11,80 Frs. Vous avouerez que c'est là un gaspillage coupable.

Comptant que vous voudrez bien réparer votre oubli avant la fin de l'année et en vous remerciant à l'avance, je vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Le Trésorier.

★★★★

ABONNEMENT ou RÉABONNEMENT

Abonnement et adhésion à partir de 50 F.
Etudiants et jeunes de moins de 21 ans 20 F.
Associations à partir de 150 F.
Membres bienfaiteurs à partir de 100 F.

NOM PRÉNOM

Profession Date de Naissance

Adresse précise

VILLE ou Commune CODE POSTAL

Signature :

désire adhérer ou se réabonner et verse la somme de :
C.C.P. 1536 85 H NANTES

CHEQUE BANCAIRE ci-joint :

A adresser au Siège : BREIZ SANTEL, 18, rue Emile Burgault, 56000 VANNES.

(mettre une croix après le mode de paiement choisi).



BREIZ SANTEL : 18, Rue Emile-Burgault — 56000 VANNES

Association déclarée en 1952 — C.C.P. Nantes 1536 85 H

«**BRAUITE SANTEL BREIZ**»

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifcatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « la beauté sacrée de la Bretagne ».

Dépôt légal : autorisation N° 59441

Directeur Gérant : H. MAHO

Impression : Imprimerie Polyprint - 65, avenue de la Marne - 56000 Vannes